

## **A la recherche du puits du château d'Allègre sur le site de la Potence ! Benoit Louppe, Août 2025**

Suite au dernier article des « amis d'Allègre » sur la présence de l'eau dans la cité, nous avons signalé que des recherches continueraient sur le site de la Potence car il n'est possible qu'un château soit construit s'il n'y avait pas un accès à l'eau de source à l'aide d'un puits. Pour rappel, le reste de la cité d'Allègre n'avait pas accès à l'eau potable car ils disposaient uniquement de citernes. Les sources de Fonteline ont permis de pallier à ce manque.

Un récit partagé par Josy Ampilhac et un de ses amis, qui il y a quelques années explorait le site de la Potence en faisant quelques tests avec une barre à mine ont eu la surprise de voir celle-ci littéralement avalée par le terrain.

Nous avons pensé que, vu l'endroit situé proche du dépotoir des cuisines du château, il était possible que le puits ait pu se trouver à cette place, simple hypothèse !

C'est ici que Benoît Louppe, membre de l'association, qui possède des compétences en géobiologie scientifique et environnement électromagnétique, a réalisé quelques mesures et enregistrements en trois dimensions avec un équipement d'analyses scientifiques de mesures des variations des photons d'énergie des rayons gamma et du champ magnétique terrestre naturel.

Le matériel utilisé fut le G-Explorer un compteur à scintillation très particulier composé d'une sonde en cristal NaI (TI) qui est sensible aux rayonnements radioactifs et un tout nouveau modèle de géomagnétomètre MFM-3 à sonde directionnelle (Flugate) du constructeur Rom-Elektronik (Allemagne). Pour la détection plus empirique, une antenne de Lecher (modèle H3), sorte de baguette de sourcier moderne fut également utilisée.



*Instrument G-Explorer*



*Géomagnétomètre MFM-3*



*Antenne de Lecher H3*

L'analyse s'est portée sur une petite surface de  $\pm 15 \text{ m}^2$  : coordonnées GPS Latitude 45,20183 N – Longitude 3,710899 E au centre de la zone.

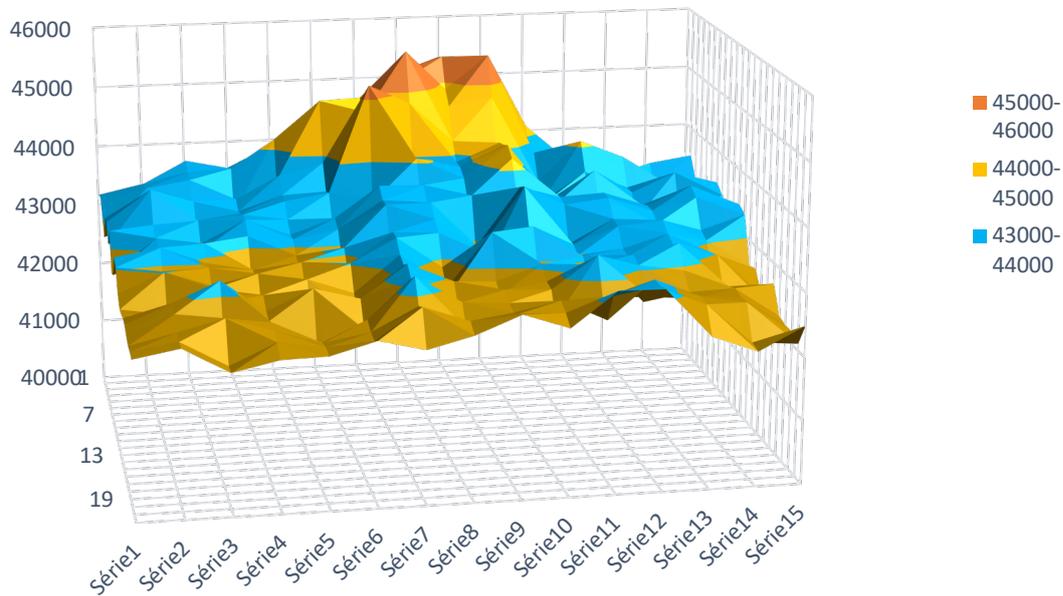




En très résumé et pour faire simple, les mesures et enregistrements réalisés au géomagnétomètre montrent une augmentation (en orange) entre 45000 et 46000 nT (nano Tesla) de l'intensité de la composante verticale du champ magnétique terrestre dans la zone du terrain qui remonte vers la Potence probablement due au ferromagnétisme de la roche plus fort à cet endroit.

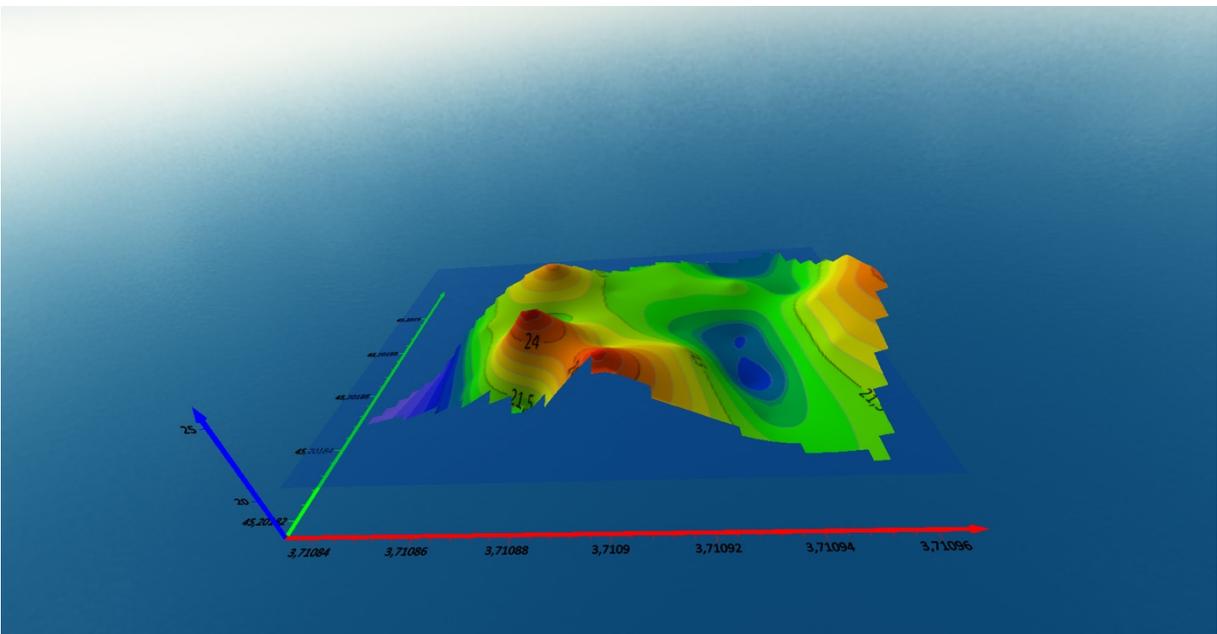
Par contre, là où la détection hypothétique d'une source d'eau est identifiée (en bleu), les variations chutent entre 43000 et 44000 nT.

### variations géomagnétiques 3D en nT

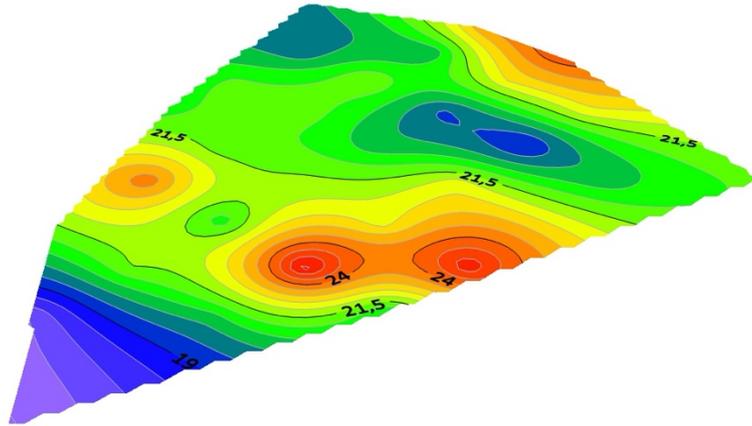


Les mesures et enregistrements des variations topographiques 3D des rayons gamma réalisés au compteur à scintillation montrent une zone en bleu plus faible de 19 imp/s (\*) (impulsions par seconde du nombre de désintégration) et une zone légèrement plus forte en rouge (24 imp/s) due à la radioactivité gamma naturelle de la roche à gauche à droite de la surface analysée. La zone en bleu pourrait correspondre à la présence d'eau (puits, source d'eau...). C'est non loin de cette zone qu'une barre à mine s'est enfoncée facilement jadis.

(\*) Le "taux de comptage IMP" fait référence au taux de comptage d'impulsions, souvent exprimé en impulsions par seconde (imp/s). Il s'agit d'une mesure utilisée dans la détection de rayonnements, notamment en radioprotection, pour quantifier la présence de particules ou de photons ionisants d'énergie gamma.



Vue 3D – variations gamma (imp/s)



Vue 2D- variations gamma (imp/s)



Détection d'une source d'eau à l'antenne de Lecher de direction nord-ouest- sud-est.

La profondeur est estimée empiriquement (mi-août 2025) à  $\pm 27\text{m}$  au puits supposé du château et passerait à 15m au niveau du puits des écuries plus bas après la route sur la même veine aquifère.

